

Le sort des Juifs de Saint-Amand-Montrond, été 44

Saint-Amand-Montrond - Bourges - Savigny-en-Septaine (Les puits de Guerry)

Dans la nuit du vendredi au samedi 22 juillet j'ai été réveillée violemment par un coup de sonnette impératif, vers les 4 heures du matin « *Ouvrez ! Police allemande* ». En pyjama je me précipitais pour ouvrir. Aussitôt la maison est envahie par une cinquantaine d'hommes en civil ou en uniforme allemand. Ils sont dans toutes les chambres, impossible de fuir. Ils vérifient ma carte d'identité puis nous donnent l'ordre de nous habiller.

La maison était habitée par ma mère, 51 ans, mon père, 57 ans, ma sœur, 24 ans, mon cousin 16 ans qui passait chez nous ses vacances, mon fils 3 ans et demi et moi-même 26 ans.

Vingt-cinq hommes environ sont entrés dans la chambre où mon bébé dormait encore. Je les ai suppliés de m'autoriser à laisser mon fils chez nos voisins. Je leur ai expliqué que j'étais veuve de guerre, que par conséquent mon petit Patrick était pupille de la nation, qu'il n'avait pas connu son père qui était officier de liaison auprès de l'armée anglaise, officier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre. Rien n'y fit, il a fallu que je l'habille, puis que je m'habille moi-même entourée de tous ces hommes.

Voulant emporter un nécessaire de couture, les Allemands me dirent « *Ce n'est pas la peine nous vous emmenons au Paradis* ».

Enfin nous montons tous 6 dans une camionnette et on nous conduit dans le hall d'un cinéma où nous retrouvons 70 corréligionnaires, Alsaciens pour la plupart.

Après une heure d'attente, les hommes sont séparés des femmes ; mon père et mon cousin nous font leurs adieux et montent dans le camion qui leur est réservé. Ils sont 26. Puis c'est au tour des femmes. Le camion est plein. Je suis une des dernières à y monter. La place manque. L'officier donne l'ordre « *Pressez-les comme des harengs et s'il le faut, jetez les bagages* ». [...]

Le convoi s'ébranle. Le camion des femmes et des enfants en tête, celui des hommes le suivant puis vient un autocar plein de soldats allemands et deux ou trois autos de touristes où les officiers de la Gestapo avaient pris place. Deux heures plus tard, nous arrivons à la Prison de Bourges où nous sommes comptés et triés ; les hommes d'un côté, les femmes et les enfants d'un autre. Puis par petits groupes nous sommes enfermés dans une sorte de box grillagé qui sert de cour à cette prison-forteresse. Nous sommes assis à même le sol malgré la pluie et le vent, nous dormons.

Au bout d'un très long moment les gardiens français nous apportent de l'eau puis un œuf pour les enfants. Nous leur demandons la permission d'aller aux toilettes, et dans le couloir nous voyons les hommes pour la dernière fois. Ils devaient être emmenés deux jours plus tard aux puits de Guerry.

[...] Le lendemain nous sommes fouillés, on visite ma valise, mon sac à main, mon portefeuille, mon porte-photos. Les Allemands prennent tout mon argent, mes photos, même celle de mon mari tué à la guerre [...]. Je leur demande ce qu'ils comptent faire des enfants. Ils répondent que je peux être tranquille, je pourrai garder mon bébé « *jusqu'à la fin* ». [...] Je tiens à ajouter que l'officier qui dirigeait les fouilles a assisté en civil chez nous à notre arrestation.

A partir de ce moment, nous n'avons plus revu d'Allemands jusqu'au jour où l'interprète est venu chercher les femmes sans enfants, leur disant de se tenir prêtes pour le lendemain 8 heures, heure à laquelle elles devaient partir pour un camp de concentration. L'interprète ajoute que notre tour suivra bientôt et que nous aussi nous devons préparer nos bagages. Deux femmes ont donc quitté notre cellule ce mardi 8 août, elles nous quittaient pour un camp de concentration et une heure après on les jetait dans les puits de Guerry.

Nous avons été libérés le jeudi 17 août 1944 et sommes rentrés le soir même à Saint-Amand [-Montrond] où nous avons trouvé notre maison pillée.

Mes 28 jours de prison m'ont paru 28 siècles, la peur d'être séparée de mon enfant me rongait.

[...] Par miracle, je suis toujours restée près de mon fils, de ma mère et de ma sœur, avec eux j'ai été incarcérée, avec eux j'ai été libérée le 17 août grâce à l'avance de ceux du maquis, sinon nous serions tous au fond des puits de Guerry.

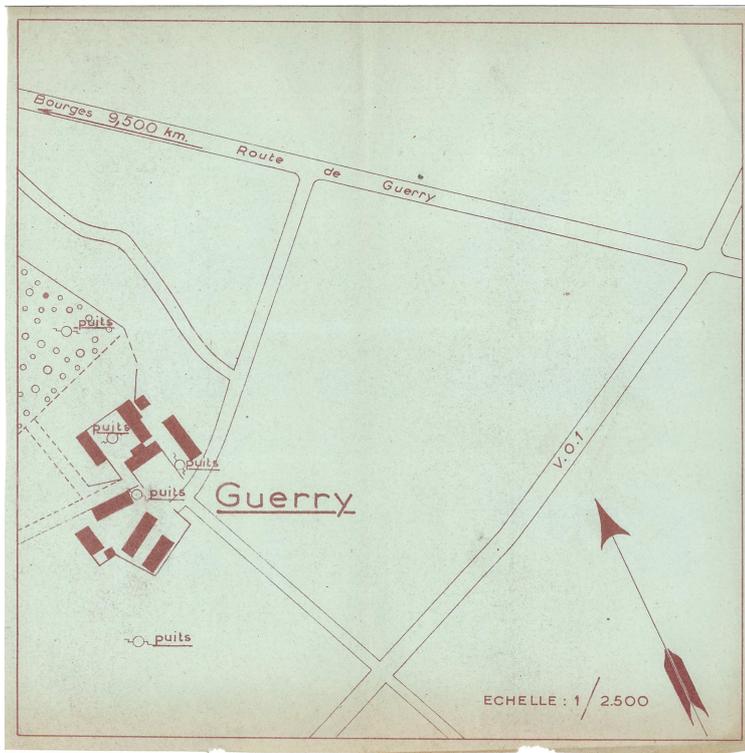
(Récit de **Madame J.-L. Charley**. Extraits. In : La Tragédie de Guerry près Bourges (Cher)/Comité du Souvenir de la tragédie des puits de Guerry). AD 18 - Br 8° 3796

Nous étions couchés mon mari, M. Armand Brunschwig 73 ans, et moi-même, 55 ans, ce vendredi soir 21 juillet, quand vers minuit, nous entendons des voix d'hommes dans le corridor même de notre appartement. Nous nous levons en sursaut ; vingt Allemands et Miliciens avaient déjà forcé la grille du jardin et la porte d'entrée de la maison. J'entends « *Brunschwig vous êtes arrêté* ». [...]

[Bourges, au Bordiot, la prison] Le lundi, nous apprenons que les hommes étaient partis vers un camp de concentration, sans doute Drancy ou autre, nous espérons que le temps manquerait aux Allemands pour les déporter, les Alliés et le Maquis avançaient. Nos hommes étaient dans les puits à 12 kilomètres de nous. [...]

(Récit de **Madame Brunschwig née Guineisen**. In : La Tragédie de Guerry près Bourges (Cher). Extraits. /Comité du Souvenir de la tragédie des puits de Guerry). AD 18 - Br 8° 3796





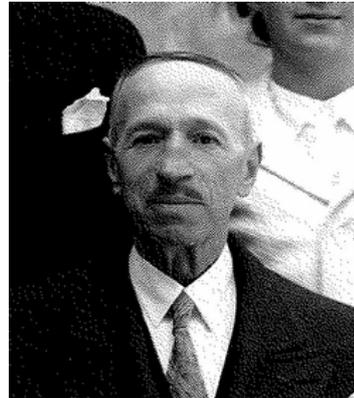
Plan montrant l'emplacement de puits
près de la ferme de Guerry – AD 18 – 11J11



Inspection par deux puisatiers des puits aux
alentours de la ferme abandonnée de Guerry en
octobre 1944. – AD 18-1W361



Les époux Adolphe et Emma Klein – AD 18 – J 2756



M. Nathan le 29 avril 1944 (Collection particulière)

Der Kommandeur
der Sicherheitspolizei und des SD
in Orléans
Außendienststelle Bourges
IV E J - 1586/44 - Ha./Fu.

Bourges, den 31.7.44

An die
Sous-Präfektur
S t. A m a n d

Betrifft: Festnahme von Juden.
Vorgang : Fernmündliche Rücksprache.
Anlagen : 1 Liste.

Anliegend wird die Liste der festgenommenen Juden übersandt.

[Signature]
W-Obersturmführer u.
Dienststellenleiter

18115

Note accompagnement la liste des Juifs
arrêtés à St-Amand-Montrond.
AD 18 - 5W327

(Voir page suivante)

L é v y , Gaston	M e t z g e r , Michael
L é v y , Salomon	R o s e n f e l d , Alexander
H a l k i n , Salomon	S t r a u s s , Léopold
H a l k i n , Charles	K r a m e i s e n , Chaskael
K l e i n , Adolf	J a n k l o w i t c h , Pêrre
D a w i d o v i c i , Maier	K a h n , Lucien
D a w i d o v i c i , Sylvain	W o l f f , Félix
W e i l , Edmond	M e s c h e l , Marek
W e i l , Gedeon	S a l o m o n , Jean
W e i l , Fernand	J u d a , André
G r u n b a c h , Elie-Raymond	J u d a , Georges
N a t h a n , Léon-Emmanuel	B r u n c h w i g , Armand
D r e y f u s , Isaak	S m o l i a k , Charles
B e r n h e i m - D e n n e r y , Fernand	W a l e w j k , Marcel

L e v y , geb. MEIS, Lina	M e t z g e r , Arlette
R o s e n f e l d , Claude	M e t z g e r , Claude
H a l k i n , geb. HAZENPOUTH Adèle	G r ü n b e r g , geb. HALKIN, Anna
S t r a u s s , Colette	G r ü n b e r g , Jean-Claude
K l e i n , geb. PÖCKBERGER, Emma	K r a m e i s e n , geb. KUPFERMANN Martha
J a n k l o w i t c h , geb. BLUM Fany	D a v i d o v i c i geb. LEIBOWICI Iea
K a h n , geb. KAHN, Palmyre	D a v i d o v i c i , Eliane
K a h n , Martha	L e h m a n n - C h a r l e y geb. KAHN, Janine
K a h n , Yvette	L e h m a n n - C h a r l e y , Patrik
K a h n , Karthe	M e s c h e l , Aurelie
W o l f f , geb. WEILL, Alphonsine	M e s c h e l , Hermine
L a n g , geb. WEILL, Jeanne	J u d a geb. HEMERDINGER, Martha
S a l o m o n , Emanze	J u d a , Maryse
S a l o m o n , Francine	L a y s e r o w i c z , Ella
T ü r k e n k o p f , geb. GOLD- SCHMIDT, Georgette	M a y , geb. HEMMENDINGEN, Marthe
T ü r k e n k o p f , Rose	M a y , Jacqueline
T ü r k e n k o p f , Henry	M a y , Sylvie
B i l l e u , geb. GUTESMAM, Germaine	B l o c , Denise
K r u m b e i n geb. SPENIG, Anna	B l o c , Hédène
K r u m b e i n , Ella	

Z 401



(photo : collection particulière)

Colonnes commémoratives des puits de Guerry (détail),
sculptures de Georges **JEANCLOS** (Georges Jeankelowitch).